

## Eglise comme salut du monde

[...]. **Par l'action sacramentelle, par la liturgie, par tout ce mystère du culte, se reforme l'unité paradisiaque**, c'est à dire un monde de synthèse où les opposés comme immanence/transcendance, nature/surnature, être/devenir, ne sont plus des dualités. C'est cela qui est extraordinaire dans le monde des sacrements: on ne peut plus opposer la matière et l'esprit, cela ne veut rien dire. De même que dans la connaissance que nous avons de Dieu on ne peut plus opposer un sujet et un objet. Toutes ces dualités, qui sont le propre du monde déchu n'existent pas dans le monde sacramentel.

Ce n'est pas seulement la synthèse paradisiaque qui est reformée, c'est aussi la synthèse nouvelle: le fondement de cette synthèse est l'Incarnation du Verbe, en qui la synthèse du divin et de l'humain est accompli définitivement, en qui les synthèses de l'immanent et du transcendant, de l'éternel et du devenir, sont accomplies. Toutes dimensions du temps par exemple se trouve en Christ: Il est à la fois Quelqu'un qui a vécu à un point x du temps chronologique, et un être éternel, permanent de mystère de Noël vers lequel nous allons s'est passé il y a deux mille ans à tel endroit, mais c'est aussi un événement éternel et permanent dans lequel nous entrons à chaque liturgie et à chaque célébration. Cet événement appartient à plusieurs temps. L'opposition entre l'éternel et le temporel n'existe pas dans la Liturgie. le chronologique et l'éternel se croisent et sont synthétisés dans l'action liturgique.

Qui a parlé de cette doctrine là ? Il ya une fondement évangélique pour cela. Nous avons parlé de Philon d'Alexandrie et d'Origène. Trois autres écrivains, pères de l'Eglise, ont développé le même enseignement, et sont les prédécesseurs de Nicolas Cabasilas pour cela. Le premier est Grégoire de Nysse au 4<sup>e</sup> siècle. Il s'est beaucoup inspiré de Philon d'Alexandrie, par exemple de la Migration d'Abraham, et d'une vie de Moïse, qu'il a pris pour modèle pour son propre livre qui porte son nom (Sources chrétiennes - Desclées). C'est Moïse le point de départ de cette doctrine. A Moïse on attribue tous les livres qui désignent la construction du temple de Jérusalem. Il est sensé avoir contemplé sur le Sinaï le monde sensible, matériel.

Moïse a contemplé sur le Mont Sinaï le modèle céleste du temple visible, dit approximativement Grégoire de Nysse. Dans la construction du temple et de tout ce qui est dedans il y a une corrélation entre le visible et l'invisible dont Moïse est le témoin. Par conséquent **le temple et les symboles qui s'y trouvent, selon saint Grégoire de Nysse, sont la copie parfaite de ce monde des archétypes. Tout ce qui est fait matériellement, toutes les mesures, tous les rites qui y sont accomplis sont la copie, la projection de ce monde d'archétypes.** L'image de la projection n'est pas mauvaise: on prend une surface et on y projette une forme qui est éclairée elle-même par une lumière. Dans le monde spirituel c'est la même chose. **Les archétypes sont éclairées par l'hypostase du Verbe, et l'ombre des archétypes est projetée sur la surface du monde créé, afin d'y réaliser des constructions.**

L'image de la projection rend compte un petit peu de cela, ceci étant toujours inadéquat (comme dit saint Denys l'Aréopagite), c'est simplement une comparaison approximative. Donc l'Eglise chrétienne,

comme le temple juif, est considérée comme un microcosme, c'est à dire que l'Eglise ou le temple, faits selon ces règles qu'a contemplé Moïse, résument tous les éléments, et projettent en visible et en sensible tous les éléments invisibles dont est faite la création elle-même.

**Les archétypes contemplés par Moïse dans l'invisible sont les archétypes qui servent de fondement au monde lui-même.** Ces mêmes archétypes étant utilisés pour la construction du temple, font du temple un petit monde. Vous connaissez les textes de l'Ancien Testament où l'on a la description du temple de Jérusalem: ainsi le mot "mer" désigne cette énorme soupière pleine d'eau qui servait aux ablutions. Même le vocabulaire est employé quelque fois de façon telle qu'on voit les éléments du temple et ceux de la création se correspondant.

Le symbolisme de l'Eglise chrétienne par la suite a eu tendance à avoir un caractère plutôt anthropologique: on a vu un homme couché, le Christ Lui-même couché. Mais avant d'avoir cette vision anthropologique du temple on a une vision cosmologique du temple.

C'est ce qui donne aussi leur portée aux sacrements: les sacrements qui sont opérés dans l'Eglise concernent l'ensemble du cosmos puisqu'ils sont faits dans le monde, au sens où le monde est le monde restauré dans son statut paradisiaque. L'efficacité des sacrements vient du fait qu'ils ne sont pas faits dans une communauté séparée, un groupuscule ou des individus qui veulent bien faire: c'est fait dans l'absolu de la création elle-même. **Toute la création est rassemblée là, puisque les archétypes ont servi à projeter dans le sensible ce que la création est, et c'est dans la création sauvée, paradisiaque, que sont accomplis les mystères, les sacrements. C'est pourquoi ils ont une valeur universelle.**

**Cela veut dire que ce que nous faisons dans l'Eglise a une valeur universelle.** Ce n'est pas uniquement de bonnes actions qui font plaisir à un petit groupe, une petite famille, des individus qui se réunissent parce qu'il faut chaud, pour des raisons purement psychiques, mais ce sont des actes universels qui concernent et atteignent l'ensemble de la création. **Il faut prendre avec un très grand sérieux les actions liturgiques pour cette raison là:** cela touche l'être même des choses. Il faut entrer dans ce monde là, accepter cette vision là. **La sanctification de l'eau, c'est la sanctification de toute l'eau:** ce n'est pas que cette eau là, un morceau de l'eau séparé du reste, mais toute eau dans la création est sanctifiée le jour où l'on sanctifie cette eau dans l'Eglise. Tout élément eau représenté par le récipient que l'on a, est sauvé, transfiguré ce jour là. De même qui **si un être communie dans l'Eglise, toute l'humanité communie.**

**Il y a une unité profonde entre les éléments de la création, c'est pour cela que l'Eglise sauve le monde.** Pas parce qu'elle fait du prosélytisme et oblige les gens à devenir chrétiens, mais parce qu'à l'intérieur d'elle-même, dans son action liturgique, elle accomplit des actions universelles qui atteignent tous les éléments de la création, et ils y sont tous représentés (rien n'est pas absent dans la Liturgie, aucun élément de la création). **D'où l'attitude missionnaire, plus particulière qui est celle de l'Orthodoxie.**

**Toute la création, chaque fois, participe au salut. C'est ainsi que nous pensons que l'ensemble du monde participe au salut, par l'Eglise, et par l'action liturgique en particulier [...].**

**Père Marc Antoine Costa de Beauregard**

*(Sources : "Patristique - Nicolas Cabasilas" - cours 4 – pages 35/37 - Institut orthodoxe Français de Paris – Saint Denys l'Aréopagite – Père Marc Antoine Costa de Beauregard — Année 1983/1984)*